

COMpteurs LINKY

De l'électricité dans l'air

Venus des quatre coins du Haut-Rhin et du Centre Alsace, les manifestants anti-compteur Linky ont pu faire passer leur message de sensibilisation en distribuant des tracts, hier, dans le centre-ville de Colmar. Une délégation de six personnes a été reçue et entendue par un représentant du préfet du Haut-Rhin.

Jean Daniel Kientz

Ils étaient hier au bas mot au moins 500 manifestants devant la grille de la préfecture du Haut-Rhin, essentiellement des personnes d'un certain âge déterminées à refuser l'installation du compteur électrique « évoluée » Linky. Pourquoi ? Pour une kyrielle de raisons, énumère Pierre-Marie Theveniaud, membre du collectif Stop-Linky-Mulhouse et président de Robin des toits : exploitation de données personnelles sans autorisation de l'utilisateur, augmentation du brouillard électromagnétique dans l'habitation, surévaluation de la consommation électrique, risque d'explosion et d'incendie, perturbation des appareils électroménagers, etc.

« Sur la défensive, puis à l'écoute »

Avant même son déploiement, le compteur Linky avait déjà réussi à se faire une armée d'ennemi(els) partout en France (et en Europe), y compris parmi des élus dont certains ont pris des délibérations exprimant leurs doutes, leurs réticences, voire leur refus de déclasser les anciens compteurs, en phase d'ailleurs avec leurs administrés. « Nous nous sommes fait débouter par le tribunal administratif alors que nous demandions juste un moratoire », s'insurge Serge Nicole, maire de Wintzenheim, au

sortir d'une entrevue avec Emmanuel Coquand. Une petite délégation de quelques personnes a en effet été reçue poliment par le directeur de cabinet du préfet du Haut-Rhin, lequel se serait engagé « à faire remonter les informations » recueillies, vers le ministère concerné, voire même le secrétariat de la présidence.

« D'abord sur la défensive », le sous-préfet se serait montré « très à l'écoute » des arguments déroulés par la délégation dont faisait partie Patrick Richardet, instigateur de la mobilisation au nom du groupe Santé Colmar.

« 95 % des gens sont contre »

Pendant ce laps de temps, devant la grille de la préfecture bien gardée, des banderoles ont été fixées, arborant un florilège de slogans ; des manifestants portent haut des pancartes et des slogans ont été concoctés pour être scandés en chœur sur le pavé colmarien : « Linky, mensonge, arnaque, danger », « Liberté de refuser, Linky imposé, au mépris de la santé », « Principe de précautions, parce que nous le valons », etc.

Des bus entiers ont rallié la rue Bruat à Colmar pour débarquer des habitants du Sundgau, de la vallée de la Doller, de la Thur, du vignoble, du Ried et du Centre Alsace, y compris du Bas-Rhin.



Les manifestants ont rallié, depuis la préfecture du Haut-Rhin, le centre-ville de Colmar pour distribuer des tracts contre l'installation du compteur Linky par des prestataires d'Enedis.

Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

Des habitants d'Ohnenheim (1000 habitants) sont fiers de rappeler qu'ils ont récolté 350 signatures en défaveur du compteur « intelligent » couleur pistache.

Le maire de Colmar aurait été destinataire de 20 000 signatures. Sylviane,

une Colmarienne, a distribué, entre Ingersheim et Guebwiller, pas moins de 700 tracts. « Tous m'ont encouragé ; 95 % des gens rencontrés sont contre », avance cette militante du groupe Santé Colmar.

Au micro, un membre de ce même

collectif égrène les incidents relevés dans la région, après l'installation du compteur. « Les sapeurs pompiers de Mulhouse auraient reçu l'ordre de ne plus parler des interventions de secours liées au compteur Linky. » Huées dans la foule. L'office religieux de Sundhoffen aurait été interrompu

par des coupures intempestives du compteur. Un homme dans la foule fait rire tout le monde en trouvant à Linky un surnom marrant : « Stinky » qui signifie « puant » en trois langues dont l'alsacien.

« Je dis attention »

Des témoignages de personnes électrosensibles se succèdent ensuite au micro. Annick, une habitante de Bréchaumont, raconte son calvaire, ses difficultés de concentration, ses maux de tête à répétition, cette sensation d'essaim dans la tête. Puis le cortège se met en mouvement, vers le centre-ville.

Parmi les manifestants, deux sœurs de la vallée de la Thur : Christine, électrosensible, et Karen. La première s'est découvert une hypersensibilité aux ondes il y a 4 ans. « Je dis attention car ça ne prévient pas. » Sa sœur tricote une chaussette en laine, tout en marchant. « Je suis là aussi parce que l'on intervient de plus en plus dans la vie des gens ; on enfreint de plus en plus la charte internationale des droits de l'Homme. De toute façon, Linky, on n'en a pas besoin. »

LIRE AUSSI Le témoignage d'une électrosensible, en page 42.

PLUS WEB Notre vidéo et diaporama sur le site www.lalsace.fr